

# L'AGRIA



NUMÉRO SPECIAL  
Déc. 2006

## HOMMAGE

A

**Pierre de TINGUY**  
(1921 - 2006)

**Evocation de la mémoire de Pierre de TINGUY, Président d'Honneur de  
notre Amicale depuis 1967, par Christian Maréchal**

**Assemblée Générale du 13 septembre 2006 à THUIR**



« Avec un grand courage, malgré son état, il a tenu l'an dernier à participer à notre Assemblée Générale, sa soixantième mais aussi sa dernière, et à nous délivrer son message d'amitié, de fraternité, nous demandant de poursuivre dans la voie qu'il nous avait tracée. Je ne parlerai pas de sa carrière aujourd'hui, mais je vais rappeler les faits marquants de son action au service des Agrias,

Membre de la promotion 42-45, il succéda à CAMPARDON en 1959 et sera Président jusqu'en 1967. C'est donc à ses côtés que j'exécute en tant que vice-Président les grandes décisions qu'il prend.

Nous lui devons tout d'abord la rétroactivité du titre d'Ingénieur Agricole pour tous les Anciens de l'Institut Agricole d'Algérie,

Ensuite, son combat difficile permet de rapatrier notre Monument aux Morts et de l'installer à GRIGNON le 25 octobre 1964, en présence du Ministre de l'Agriculture Edgar PISANI.

Dans son allocution, il avait tenu à rappeler qu'avec "108 morts et 300 blessés les Anciens ont payé dans leur chair l'honneur d'être Français".

En 1967, il cède la présidence à Camille NICOLLE, mais après avoir décidé qu'en 1970 il fallait fêter le cinquantenaire de l'Institut Agricole. Cette manifestation s'est déroulée au Monument aux Morts à Grignon, puis au Lycée Agricole de la Jonction à Saint Germain en Laye dirigé par notre ami Georges PERRIN. Pierre mit en avant "l'esprit d'école, l'amitié qui lie les Agrias qui aiment à se retrouver en promotion et aux Assemblées Générales,"

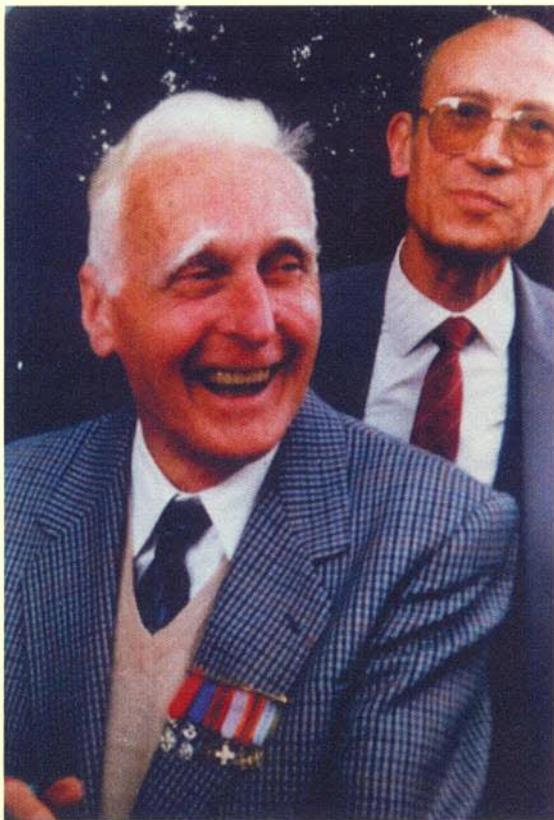




Pierre de Tinguy termine la guerre en 1945 comme capitaine, il est nommé président de la promotion.

A titre militaire, il est décoré de la Légion d'Honneur, fut félicité par le Préfet, et le voici entouré de deux de ses fils, Olivier et Christian.





Depuis sa sortie de l'Institut, il a tenu à assister, avec son épouse Denise, à toutes les Assemblées Générales dont celles des fameux anniversaires, 30<sup>e</sup>, 50<sup>e</sup> et enfin à la 58<sup>e</sup> en 2005.

C'est grâce à son opiniâtreté que le monument des Anciens "Morts pour la France" a été rapatrié de Maison-Carrée à Grignon.



Première action de sa présidence, il décore, dans une rue d'Alger, la marraine, de baptême des bizuths de la promotion 1946.



Studieux quand il le faut, tant dans les Vignes qu'à l'Institut.



Toujours en dialogue pour défendre les AGRIA



On se concerte quand il le faut, tant à l'Assemblée Générale qu'en attendant l'autobus.



Pour aboutir à un bon repas entre anciens, à midi ou la nuit, et non sans avoir jugé de la qualité du vin...



# Pierre de TINGUY, Maison Carrée, l'AGRIA ...

par ses camarades de promotion Xavier Becquet et Hubert de France.

Les promotions 41/46 et 42/47 ont marqué les annales de l'Institut Agricole d'Algérie d'une façon particulière. Entrés à Maison Carrée pendant la guerre, les élèves avaient environ 20 ans au moment du débarquement des alliés en Afrique du Nord : ils furent donc immédiatement mobilisés ou s'engagèrent dans l'armée ; ils participèrent ainsi à la libération de la France et aux deux années d'Ecole s'ajoutèrent trois ans de vie militaire. Marcel BARBUT, alors Directeur de l'Ecole, a revécu sa propre jeunesse car, pendant la guerre de 14/18, il avait dû interrompre ses études à Grignon dans les mêmes conditions. Aussi, avec son épouse, ils furent de véritables parents pour tous ces garçons mobilisés, coupés de leurs familles.

En 1945, lorsque la promotion fut reconstituée avec l'apport de 11 élèves – promo 45/47 – le Capitaine Pierre de TINGUY, avec le grade le plus élevé, fut jugé le plus sympathique et nommé Président de la promo. Il s'acquitta très bien de cette fonction, parfois difficile, avec des étudiants sortant de l'armée et aussi âgés.

Il est amusant de se rappeler qu'à l'époque, le surveillant général Mr CLARIN, ancien adjudant, se mettait presque au garde-à-vous pour faire respecter l'ordre à cette bande de chahuteurs qu'étaient ces militaires – dont quelques uns officiers – récemment démobilisés ; surtout que, faute de frusques au lendemain de la guerre, nous portions tous encore nos uniformes de l'armée, sans les galons !

Lors de l'arrivée de nos bizuts de la promo 46, nous leur avons réservé un accueil dont ils se souviennent tous.

Ces **pôvres** métropolitains, débarquant dans une Algérie inconnue – après une traversée de nuit toujours un peu chaotique – se trouvaient sur un quai grouillant d'autochtones (rien d'autre que les anciens grimés) qui, avec un accent pataouète, les menaçaient de voler leurs bagages contre des propositions peu honnêtes ! et, arrivés au réfectoire, même jeu avec les serveurs : « pas de sous, pas de bouffe ». Enfin à l'amphi, après un cours magistral et incompréhensible, de haut niveau mathématique, suivi d'un exposé sur la discipline intraitable de l'établissement, aucun des nouveaux arrivants ne voulait croire que Mr BARBUT, présent, était le véritable directeur.

Innovation, qui devint une tradition : nous avons nommé une marraine pour la promotion et c'est la seule photo que nous avons de ce jour mémorable.

C'est Pierre de TINGUY et toute cette promo qui ont créé cet esprit d'équipe et d'entraide qui, comme l'a si bien souligné Christian MARECHAL, est le propre des anciens de Maison Carrée.

Nous voudrions associer à Pierre son épouse Denise qui, tant à Alger qu'à Lyon, a vécu avec lui les moments heureux de la Shell dans le Sud algérien ou de leur installation en Vendée à la Débuterie, et aussi les moments pénibles et dangereux lors de l'abandon de l'Algérie. Elle a toujours été à ses côtés un soutien affectueux et si efficace qu'ils étaient pour nous tous un exemple à suivre.

Adieu, Pierre.